

PRÉSENTER IDÉOGRAPHIX DANS UN STAGE DE RENTÉE DU SECTEUR LANGUES DU GFEN RHÔNE-ALPES

Évelyne BÉROUD
& Bernard CURTET

Dimanche 26 août 2007 au matin, il nous avait fallu choisir : aider à prendre en main les outils spécifiques du logiciel et courir le risque de perdre notre âme en flirtant avec le « didacticielisme » ? Exposer de toute façon trop longuement les raisons de la création de cet outil, donner les solutions auxquelles nous sommes arrivés pour finir par prendre le temps restant pour appliquer ? Dans les deux cas de figure, nous aurions ainsi fait injure à nos camarades du GFEN et à la thèse qui leur est chère : l'auto-socio-construction du savoir. Donner toutes les aides techniques nécessaires mais comme moyens de réponses à une situation problème de pédagogie de la lecture fut notre parti-pris. Après une lecture (à la hauteur de la qualité de l'ouvrage, nous l'espérons) de l'album *Les trois loups* d'Alex Cousseau et Philippe-Henri Turin (*Matou, L'école des loisirs*, 2002), nous avons distribué les consignes suivantes :

Consigne n°1 : Comment les auteurs s'y sont-ils pris pour provoquer les émotions que vous avez ressenties à l'audition de cette histoire ? **Chercher les moyens linguistiques utilisés et en rendre compte à travers un ou plusieurs affichages sélectifs en donnant un intitulé à vos sélections.** (*Créer*

une ou plusieurs bases pour permettre cet affichage sélectif. Le texte est distribué en aide)

Consigne n°2 : Recherche lexicologique : Les loups sont sujets à la faim dévorante... Combien de mots en français se terminent par la graphie –aim ?

Consigne n°3 : Dictionnaires : Créer le dictionnaire par ordre alphabétique des mots du texte (mise en page économique), l'imprimer, repérer et commenter la désignation des personnages du récit.

Consigne n°4 : Un enfant dit : « *Et ben ma maman elle m'a dit que quand le héros de la phrase il a un -s à la fin et ben, elle dit que le verbe, il a -nt à la fin* ». **En se servant des cooccurrences dans les phrases du texte, est-il possible d'objectiver la croyance en la parole maternelle et ainsi lui rendre justice au moins partiellement et dans des limites données ?**

Consigne n°5 : Créer le dictionnaire par terminaisons (mise en page économique). Faire apparaître le graphe de la fréquence des lettres terminant les mots en français. Dans le dictionnaire, sélectionner les mots se terminant par la lettre qui a la plus grande fréquence. Tenter de dégager des pistes pédagogiques pour classer ces mots.

« *La première consigne nous a fait patouiller, mais il le fallait !* »...
« *Difficulté de faire le lien entre l'outil et la première consigne.* »

Deux réactions de stagiaires qui illustrent le débat après l'exécution de la première consigne. Des surligneurs ne suffiraient-ils pas sans s'encombrer d'une technologie qui cache la forêt pédagogique ? Nous n'avons pas d'ambiguïté dans ce débat et nous insistons sur l'aspect professionnel de ce logiciel : c'est un puissant moyen d'investigation des textes et qui rend compte de cette investigation. Les moyens informatiques permettent de gagner en temps (en exécutant des opérations de tri et de sélection automatiques) pour la recherche d'une Raison graphique à l'œuvre dans l'espace de la page. Les autres consignes moins « patouillantes », dirait-on, sont l'illustration de ce débat.

Cela passe trop vite ! Il faut conclure et se séparer avec la promesse que les collègues nous feraient passer leurs appréciations de cette rencontre. De celles-ci, nous retiendrons deux points :

➔ les collègues, dans leur extrême majorité du second degré et professeurs de langue ont été particulièrement

intéressés sur les débats et les enjeux d'une pédagogie de la lecture.

➔ Plusieurs mentionnent que cette séance leur a donné quelques idées d'application dans leur travail de tous les jours.

En conclusion, nous laisserons la parole à 3 collègues :

« *J'ai trouvé intéressant l'échange sur le rapport à l'outil. Les temps où c'est l'utilisateur qui a la main, ceux où le matériel fait émerger de nouvelles procédures. Les stratégies de lecture, ça concerne aussi le second degré.* »

« *Pour la première fois j'ai pu voir l'outil informatique au service d'un projet plus vaste et pas comme une fin en lui-même.* »

« *Intéressant de voir qu'en décortiquant un texte (la forme) cela peut simplifier l'étude du fond avec tout ce qui est implicite. C'est une bonne habitude à donner aux enfants car en lycée beaucoup oublient la première et que les deux sont liées. Ce doit être un outil pratique aussi bien pour l'étude du français que des langues. Mais c'est aussi difficile en si peu de temps de bien s'en rendre compte.* »

■ **Évelyne BÉROUD et Bernard CURTET**

La méthode, c'est le chemin, une fois qu'on l'a parcouru.
Georges DUMÉZIL